

Eurotopie belge à la Biennale d'architecture de Venise

Architecture Ouverte ce week-end, la Biennale a offert un Lion d'or au pavillon suisse.

La 16^e Biennale d'architecture, le rendez-vous international le plus important de l'architecture mondiale, qui se prolongera jusqu'au 25 novembre, a pris cette année le thème général de "Freespace" (espace libre), sous la direction des architectes irlandaises Yvonne Farrell et Shelley McNamara, de l'agence Grafton, basée à Dublin.

Cette notion consiste à améliorer les espaces collectifs, en avançant que l'architecture doit refléter "la générosité de l'esprit" et "le sens de l'humanité". "La créativité de l'architecte doit être au service de la communauté."

Eurotopie belge

Cette année, c'est au tour de la Communauté française d'occuper le pavillon belge, inauguré jeudi par la ministre de la Culture Alda Greoli. Le projet est très politique. Intitulé "Eurotopie" (entre l'utopie et la dystopie européenne !), il veut créer le débat sur la construction controversée du quartier européen à Bruxelles et, par-delà, sur l'Europe. Faite de projets successifs en urgence, cette cons-

truction n'y a jamais donné lieu à un vrai débat sur l'urbanisme et la qualité architecturale de ce quartier, ni à des discussions avec ses habitants et ses "usagers".

Le pavillon belge veut montrer comment l'architecture peut contribuer à une Europe plus démocratique. Un enjeu essentiel au moment où l'eurosepticisme croît partout. Il définit ainsi son objectif : "*Le projet Eurotopie aborde de grands défis et enjeux rencontrés par l'Union européenne au travers de l'analyse de son principal ancrage territorial, physique et symbolique à Bruxelles. Le pavillon recrée un espace de discussion, de débat et d'engagement qui semble faire défaut dans le quartier européen. Un espace public est inséré dans le bâtiment du pavillon sous forme d'un amphithéâtre, dont la typologie millénaire est aujourd'hui toujours porteuse de dialogue.*"

Ce projet consiste en une grande agora ronde avec des gradins peints en bleu, la couleur de l'Europe, où des débats peuvent avoir lieu avec

27 spectateurs à la fois sur la première rangée, soit le nombre de pays de l'Union. Il n'y a rien d'autre dans le bâtiment que cette invitation à discuter, accompagnée d'un livre très stimulant.

C'est le projet d'une équipe jeune formée de Roxane Le Grelle, Léone

Drapeaud, Manuel Leon Fanjul et Johnny Leya.

D'autres architectes belges avaient été invités par les deux commissaires de la Biennale à participer à l'exposition commune "Freespace", dont le bureau gantois de Ian de Vylder, Inge Vnck et Io Taillieu, qui a obtenu pour sa proposition "le Lion d'argent pour le jeune participant le plus prometteur".

Lion d'or à la Suisse

Le Lion d'or du meilleur pavillon a, quant à lui, été attribué à la Suisse, pour un pavillon très remarqué, "House tour". Une installation prenant en compte le problème délicat de l'échelle dans l'espace intérieur. En invitant le visiteur à découvrir les intérieurs de logements contemporains impersonnels, vides et tout blancs, celle-ci bouleverse notre perception de l'espace. En pénétrant dans leur labyrinthe de boîtes blanches, formatées selon les normes en vigueur en Suisse – pas plus de 2,4 m de hauteur sous plafond pour les appartements d'aujourd'hui –, nos repères s'écroulent, avec des changements d'échelle allant du très grand jusqu'au très petit.

Dans les 3 000 m² de l'Arsenal et des Jardins de Venise, sont réunies les propositions de 100 studios d'ar-

chitectes issus de 65 pays.

Le pavillon le plus remarqué, qui a reçu d'ailleurs une mention spéciale du jury, est celui de la Grande-Bretagne, intitulé "Island" et renvoyant aux conséquences absurdes du Brexit. Le pavillon fait l'éloge du vide. Un vide absolu. Il n'y a rien à voir : que des espaces tout blancs. Juste de jeunes médiateurs qui vous guident, vous expliquent et vous entraînent vers un immense escalier pour prendre un thé en guise de récompense, sur son toit, d'où l'on peut admirer la lagune.

Le Vatican

Une autre des initiatives les plus remarquées est celle du Vatican, qui a fait réaliser sur l'île de San Giorgio Maggiore dix chapelles par dix architectes importants, parmi lesquels le Britannique Norman Foster et le Portugais Eduardo Souto de Moura, qui a reçu par ailleurs un Lion d'or pour la meilleure participation à l'exposition collective Freespace.

Guy Duplat

100

studios représentés

A l'Arsenale et aux Giardini, la Biennale présente le travail de 100 cabinets d'architectes venus de 65 pays.